

LES MOUVEMENTS SOCIAUX DANS LES FRONTIÈRES SIGNIFIANTS DU CORPS ET DU DISCOURS

Emanuel Angelo Nascimento*

Résumé:

Cet article vise à analyser la matérialité signifiant du corps dans la relation corps, mémoire et discours à partir des images qui circulent sur l'internet des manifestations dans différents mouvements de résistance social. Ces images constituent notre corpus d'analyse. Notre point de repère théorique et analytique se déroule dans la perspective du matérialisme historique de l'analyse du discours française, à partir de laquelle nous cherchons à observer les mouvements du discours par rapport à la mémoire et les formes pré-construits qui se posent à la frontière entre l'évidence et l'opacité, aussi bien que dans l'imbrication matérielle entre le verbal et le visuel. Nous soulignons que le choix de ce matériau nous a permis, en ce sens, d'analyser la relation d'altérité entre le «soi» et l'«autre» dans la discursivisation des manifestations sociales qui s'installe à partir du jeu entre le corps, l'espace, l'idéologie et le discours, mobilisé dans la confrontation entre la mémoire, l'image, le social et le symbolique.

Mots clés : Discours ; Corps ; Mémoire ; Mouvements sociaux.

Resumo:

O objetivo deste artigo é analisar a materialidade significativa do corpo na relação corpo, memória e discurso a partir de imagens que circulam na internet de protestos de diferentes movimentos de resistência social. Nosso ponto de ancoragem teórico-analítico se dá na perspectiva do materialismo-histórico da Análise do Discurso de linha francesa, a partir da qual buscamos observar os movimentos dos discursos na relação com a memória e com os sentidos pré-construídos que se colocam na fronteira entre a evidência e a opacidade, bem como na imbricação material entre o verbal e o visual. Sublinhamos que a escolha desse material permitiu-nos, nesse sentido, analisar as relações de alteridade entre o eu e o outro na discursivização dos protestos sociais, que se coloca no jogo entre corpo, espaço, ideologia e discurso, mobilizados no confronto entre a imagem, a memória, o social e o simbólico.

Palavras-chave: Discurso; Corpo; Memória; Movimentos sociais.

* Étudiant spécial du programme d'études supérieures en Linguistique à l'Institut d'Études du Langage (IEL) de l'Université de Campinas (UNICAMP). Contact: emanuellangelo@yahoo.com.br.

1. Introduction

En considérant l'imbrication entre les effets de la matérialité verbale sur le non-verbal (ORLANDI, 1995b), cet article vise à analyser la matérialité signifiant du corps dans la relation corps, espace, mémoire et discours à partir des images et de certains scènes prototypiques des mouvements sociaux en tant que lieu de stabilisation, d'équivoque, de régularité et des déplacements.

En ce sens, le corpus de notre analyse se compose des images qui circulent sur l'internet des manifestations dans différents mouvements sociaux. La discursivité des manifestations dans les mouvements sociaux c'est un important point d'entrée dans le parcours analytique que nous proposons ici.

Puisqu'il s'agit des thèmes et des questions socialement vives et historiquement interpellés par l'idéologie et par différents discours, nous essayons de jeter un regard sur l'opacité de sens autour des images de ces manifestations de résistance sur la relation avec le symbolique dans les frontières des questions politiques et sociales. À ce stade, nous mettons en évidence les réflexions proposées par Michel Pêcheux¹, quand il pose l'importante question: "des abstractions comme « le peuple », « les masses », « la lutte des classes » peuvent-elles être montrées (peintes, filmées ou télévisées) à l'état de concept, sans travestissement?" (PÊCHEUX, 1982, p. 54).

Nous signalons, devant cela, que le parcours analytique de cet article est affecté par les effets des significations soulevées par des images qui constituent le matériau d'analyse et par des chemins d'interprétation qui mobilisent *significations des mouvements sociaux dans la relation de résistance du corps* en tant que corps traversée par l'idéologie, par le discours et par l'histoire.

2. La matérialité signifiant du corps

Il est très important, d'ailleurs, de souligner que notre point de repère théorique et analytique se déroule dans la perspective du matérialisme historique de l'analyse du discours française, à partir de laquelle nous cherchons à observer les mouvements du discours par rapport à la mémoire et les formes pré-construits qui se posent à la frontière entre l'évidence et l'opacité. Plus précisément, nous visons à

¹ Dans l'article « Délimitations, retournements et déplacements », publié dans la revue *L'Homme et la société*, 63-64, 1982, p. 53-69.

analyser la matérialité signifiant du corps dans les rues, par un geste d'interprétation des images à l'égard des discours qui composent les manifestations sociaux dans des contextes différents filtrés par le spectre de la caméra et des médias.

Donc nous partons du rapprochement des concepts de « delinéarisation de l'image » et de « formulation visuelle » par rapport à la notion de « composition matérielle », à l'exemple de la proposition faite par Suzy Lagazzi, quand elle insiste sur l'investissement analytique sur « les formulations visuels de corps qui se déroulent dans les différentes images du sujet et nous montrent l'importance de la rémission de l'intradiscours au interdiscours pour comprendre la textualisation des images » ² (LAGAZZI, 2014, p. 111). En examinant des coupures de films et de documentaires, Lagazzi souligne également l'importance de discuter du corps social en prenant « l'image » dans les procédures de métaphorisation métonymique afin de mieux comprendre ses trajets de mémoire et de discoursivization.

Nous considérons fondamentale, tenant compte de ces postulats théoriques, considérer l'investissement sur la perspective du matérialisme historique autour des images du « corps dans la ville » interpellées par des scènes prototypiques des manifestations – objet de notre analyse. Les images des manifestations généralement démontrent le repris des significations sous la forme de pré-construits. L'image dans ce sens fonctionne comme un dispositif ainsi que d'un « opérateur de la mémoire sociale » (Pêcheux, 1984).

Il est essentiel de noter également l'importance des images du corps qui occupent les rues et la ville, dans le cas du corps en tant que support du discours de lutte et de résistance dans les différents types de mouvements sociaux. Ces espaces (comme les rues et la ville) représentent des lieux de mobilisation des forces sociales dans la relation entre le politique et le symbolique. En reprenant les paroles de Eni Orlandi «il s'agit de comprendre comment les discours se textualisent dans cet espace d'interprétation particulier qu'est la ville» (ORLANDI, 2001, p. 117). En outre:

Si la ville est un lieu d'interprétation avec ses particularités significatives, la rue peut être considérée comme structurant cet imaginaire où la ville signifie: voie publique, trottoir, piétons. Lieu public, lieu commun: dans cet espace commun le rapport entre le corps du texte et le texte du corps – ce dernier étant signifié dans une symbiose présente dans ce que j'appelle récit urbain (effet symbolique liant le sujet et la ville) – il s'établit un jeu de mémoire où travaille la divergence (ORLANDI, 2001, p. 123).

² À l'original en portugais: « (...) formulações visuais do corpo que se desdobram em diferentes imagens do sujeito e nos mostram a importância da remissão do intradiscorso ao interdiscorso para compreender a textualização das imagens ».

3. Corps et discours

En prenant initialement d'abord les mots de Haroche & Guglielmi (2005), nous réfléchissons avec les auteurs qui disent que:

L'esprit de corps fait depuis longtemps partie du vocabulaire courant mais reste difficile à cerner. Il relève des processus de socialisation qui déterminent tous les groupes humains, il assure d'une certaine cohérence l'idée d'institutionnalisation et à l'inverse est perçu comme à l'origine d'un possible dévoiement du sentiment d'identité [...] sociale (HAROCHE & GUGLIELMI, 2005, p. 5).

Cette réflexion est très important dans l'analyse des scènes stéréotypées des manifestations sociaux que nous vous ferons parvenir, afin de comprendre la question du corps en tant que support du discours. En ce sens, sur la perspective de la sociologie du corps, David Le Breton nous dit que:

Les représentations du corps sont fonction des représentations de la personne. En énonçant ce qui fait l'homme, ses limites, sa relation avec la nature ou les autres, on dit ce qu'il en est de sa chair. Les représentations de la personne, et celles, corollaires, du corps, sont toujours insérées dans les visions du monde des différentes communautés humaines. Le corps semble aller de soi, mais rien finalement n'est plus insaisissable. Le corps est socialement construit, tant dans ses mises en jeu sur la scène collective que dans les théories qui en expliquent le fonctionnement ou les relations qu'il entretient avec l'homme qu'il incarne (LE BRETON, 1992, p. 29).

Déjà dans une perspective discursive, selon Baldini & Souza (2012), les formations imaginaires sont présents dans le corps et sont le résultat des anticipations des relations de pouvoir, des échanges et des conflits économiques entre les classes que les sujets font des discours d'autres sujets³, compte tenu des positions qu'ils occupent dans l'espace social et des sens déjà dit. Ce sont des aspects qui nous aident à comprendre le corps en tant que discours, compte tenu, selon Azevedo (2014, p. 322), la façon « dont la corporéité est formulé dans différentes matérialités signifiantes » – comme nous allons aborder plus avant.

4. Corps, espace et mémoire

Corps et discours sont révélées comme forme de résistance et de lutte sociale, symbolique, politique et militant. Et dans le collectif « commun et hétérogène » ces

³ En ce sens, c'est important de souligner aussi la question d'altérité dans les relations interdiscursives.

corps trouvent d'autres corps au combat. Ainsi c'est à travers de les différentes relations sociales et historiques que les corps sont constitués dans la corporéité comme support discursive et idéologique.

Nous pouvons, en ce sens, partir de la notion d'une société opérant comme esprit commun, tel que réfléchit René Kaës, quand il dit que:

[...] la notion d'esprit de corps apparaît sous la plume de Freud, en français dans le texte, à la fin du chapitre 9 de *Psychologie des masses et analyse du Moi* : « Ce que l'on va ensuite trouver plus tard dans la société opérant comme esprit commun, esprit de corps, etc » ... (KAËS, 2005, p. 91).

Les mouvements de lutte et de résistance ainsi sont placés sur la frontière des corps, des espaces et de la mémoire. En tenant compte des réflexions de Pierre Achard « la "mémoire" intervient cependant, pour cadrer implicitement la situation dans l'espace » (ACHARD, 1984, p. 236). Selon Orlandi (2014), en ce sens, la dynamique de l'occupation du corps en manifestant dans les rues, dans le collectif, dans la ville, déplace le geste, le corps et son identité, en interrogent les manières d'être dans le cadre de l'interprétation de l'espace dans sa matérialité discursive.

À partir de cela nous pouvons comprendre, selon Guilhaumou & Maldidier, par exemple, que "dans la mémoire historique, l'expression « la prise de la Bastille » renvoie à l'événement du 14 juillet 1789, symbole lui-même de la Révolution tout entière" (MALDIDIER & GUILHAUMOU, 1994, p. 111). Dans ces cas, la mémoire doit être comprise « non pas dans le sens directement psychologue de "mémoire individuelle", mais aux sens entrecroisés de la mémoire mythique, de la mémoire sociale inscrite dans des pratiques, et de la mémoire construite de l'historien » (PÊCHEUX, 1984, p. 262).

Prenons par exemple le cas de l'image plus célèbre de Jeff Widener capturée, en 1989, dans le contexte de la répression chinoise. Le sujet de l'image connue comme "L'homme de la place Tian'anmen" est devenue rapidement le symbole du combat inégal entre les étudiants et l'armée chinoise lors de la répression militaire.



Figure 1: image capturée par Jeff Widener, Associated Press, 1989

L'homme de Tian'anmen, connue également comme l'« Homme au tank » ou encore « Le Manifestant inconnu », est le surnom de l'homme resté anonyme, mais mondialement célèbre, qui fut filmé et photographié alors qu'il s'efforçait de symboliquement bloquer la progression d'une colonne d'au moins dix-sept chars Type 59 de l'Armée populaire de libération lors des manifestations de la place Tian'anmen, en 1989, en République populaire de Chine. Cette image représente bien la relation entre corps, sujet, discours, espace et mémoire, tels que cette autre:



Figure 2: image capturée par Malcolm Browne, Associated Press, 1963

Dans la figure 3, nous pouvons observer Thích Quảng Đức, né Lâm Văn Túc en 1897 et mort le 11 juin 1963. Il fut un moine vietnamien, célèbre pour s'être immolé par le feu le 11 juin 1963 à Saïgon, en signe de protestation contre la répression anti-bouddhiste ordonnée par le président Ngô Đình Diệm.

4.1. Les corps à les frontières sociales

En pensant à la matérialité du corps, nous sommes conduit à considérer la relation entre corps et les espaces de frontière (politique, social et d'autre). Nous abordons cette relation en localisant dans l'histoire et la mémoire. L'exposition publique ainsi est une marque qui indique les changements dans la façon dont la symbolique est présente dans l'espaces occupés par le sujet.

Nous nous référons ces espaces à certains événements historiques. Par exemple, les attentats-suicides et les actes de terrorisme desquels nous pouvons voir des images du corps des « bombes humaines ». Il y a en outre des espaces occupés par les sujets manifestants et les autorités policières. À partir de cela il y a des corps dans différents types de manifestation qui convoquent certains sens très proches de cette relation entre espaces, mémoire et discours, aussi bien que des corps en lutte pour la paix et la liberté – comme nous pouvons voir à partir de la figure 3:



Figure 3: image capturée par le photographe français Marc Riboud (1967)

Généralment, les manifestations contre un système de pouvoir, par exemple, politique, dictatorial, répressif mettent des différentes forces en confrontation. Dans cette relation, le spectateur est exposé à une scène scène marquée par le geste de l'autre comme pratique discursif traversée par le conflit en tant que un élément symbolique dans sa matérialité visuelle et dans les frontières sociales.

Nous pouvons voir dans la figure 3, l'image plus célèbre de Jan Rose Kasmir (née en 1950), citoyenne américaine, qui était lycéenne lorsque le 21 octobre 1967, à

Washington, D.C. (États-Unis) et comme près d'un million de personnes elle prit part aux protestations massives contre l'implication des États-Unis dans la guerre du Viêt Nam. Des milliers de pacifistes, manifestant leur indignation, étaient réunis ce jour-là devant le Pentagone. C'est alors que Jan Rose Kasmir s'a détaché de la foule et a avancé seule face aux baïonnettes de la garde nationale américaine et est ainsi photographiée par le célèbre photographe français Marc Riboud.

Cette image de Jan Rose à les frontières de la lutte pur la paix c'est un symbole de protestation pacifique instauré dans la mémoire historique et discursive. Il convoque des sens interpellés par des préconstruits, tel que indique Michel Pêcheux, par exemple, quand il dit que la mémoire:

[...] ne saurait être conçue comme une sphère pleine, dont les bords seraient des transcendants historiques, et dont contenu serait un sens homogène, accumulé à la manière d'un réservoir: c'est nécessairement un espace mobile de divisions, de disjonctions, de décalages et de reprises, de conflits de régularisation... Un espace de dédoublements, répliques, polémiques et contre-discours (PÊCHEUX, 1984, p. 267).

Les différentes positions occupées par les sujets, ainsi, indiquent la mobilisation de la mémoire et des sens historiquement construits. Tel que réfléchit Eni Orlandi « [...] sujet et sens se constituent mutuellement, que par leur inscription dans le jeu des multiples formations discursives [...] » (ORLANDI, 1995a, p. 20). Donc il y a des corps en manifestant qui qui comprennent différentes idées de lutte. Il y a aussi, en terms althussériennes, par exemple « l'Appareil d'État qui comprend deux corps : le corps des institutions qui représentent l'Appareil répressif d'État d'une part, et le corps des institutions qui représentent le corps des Appareils idéologiques d'État d'autre part » (ALTHUSSER, 1970, p. 25). Ces corps, traversés par la mémoire et par des forces sociales et politiques, sont formulées discursive et historiquement.

4.2. Scènes prototypiques de manifestation

Comme base pour d'autres analyses que nous ferons plus avant une question très importante qui se pose est: comment les corps et les discours sont structurés dans les images en termes de régularité? En prenant les réflexions de Suz Lagazzi, « c'est l'imbrication matérielle entre le verbal et le visuel qui rend possible la critique qui se formule » (LAGAZZI-RODRIGUES, 2011).

En ce sens, après l'analyse que nous avons fait sur le corps comme support du discours dans les contextes des manifestations, nous observerons soigneusement la question de la résistance comme condition de ce qui se rapporte à *l'autre*, en termes de contraste, de distinction, dans les espaces de signification dont les corps sont placés entre la mémoire, le sociale et les différentes positions occupées par les sujets dans différents discours.

Dans cette optique (en particulier du materialism-historique), nous considérons que les sens sociaux occupent le corps et les sens d'occupation posent les corps en mouvement. Il y a des corps qui occupent des espaces, aussi bien que il y a des sens qui occupent les corps. Ainsi, il y a des discours occupés et traversés par des sens qui constituent ces corps idéologiquement.

Prenons par exemple le cas de l'image (voir figure 4) du tibétain en exil en Inde, Janphel Yeshi, 27 ans, qui s'est immolé par le feu à New Delhi le 26 mars 2012 lors d'une manifestation contre la venue prochaine en Inde du président chinois Hu Jintao. Yeshi s'est immolé dans les rues principales en plein centre de la capitale fédérale indienne.



Figure 4: Janphel Yeshi en flammes en Indie, source AFP

Ce que nous pouvons observer, c'est le corps en flammes de ce manifestant tibétain traversé par le mémoire discursive et historique du moine vietnamien Thích Quảng Đức mort le 11 juin 1963 pour s'être immolé par le feu en signe de protestation

contre la répression anti-bouddhiste de son pays. Les corps ainsi qui représentent des différents types de lutte sociale et constituent les relations entre ces corps, les manifestations et l'idéologie de résistance à l'intersection de la mémoire d'autres événements et des discours d'*autre* ⁴. En termes de mémoire discursive, ces corps et ces gestes de mettre le feu sur lui-même sont appelés par des sens qui « parle toujours avant et ailleurs » (PÊCHEUX, 1975, p. 147).

Dans un'autre point de notre analyse, nous attirons l'attention aussi vers une autre relation entre le corps et la matérialité visuelle dans les différents contextes de manifestations. Par exemple, on observe certains scènes prototypiques de manifestations telles que celles mobilisées par le groupe féministe Femen, d'origine ukrainienne et fondé à Kiev en 2008 par Anna Hutsol.

Dans l'image ci-dessous (voir figure 5), on peut observer une militante du mouvement Femen couvert avec de l'encre rouge (en imitant faux sang) et l'inscription sur lui-même « Stop Putin's War » ⁵.



Figure 5: activiste du groupe Femen entre fleurs et faux sang à Kiev

Un des les mamelons des seins de la jeune activiste sert visuellement comme apostrophe à le syntagme en anglais « Putin's War ». L'image a été capturée lors d'une manifestation du groupe Femen. Habitues aux coups d'éclats, les activistes

⁴ En ce sens, la matérialité du social interpellée par le discours d'*autre* c'est ce que Pêcheux (1983) traitait comme l'insistance de l'autre en tant que loi des espaces sociaux et de la mémoire historique.

⁵ En français: « Arrête la guerre de Putin »

Femen ont protesté seins nus devant le monastère de Pechersk Lavra à Kiev. Elles reprochent à l'Église orthodoxe d'Ukraine de supporter les différentes agressions menées par les Russes sur la population ukrainienne. Dans ce cas, il est important de souligner l'imbrication entre la matérialité visuelle et le discours de manifestations, et les effets de la matérialité signifiant verbale sur le non-verbal (ORLANDI, 1995b). En outre, le corps de l'activiste est traversé par une idéologie de lutte – une lutte qui se déroule socialement et discursivement.

En conséquence, compte tenu de ces formes de constitution du corps en tant que support du discours, nous pouvons observer une autre image qui symbolise très bien la relation entre le corps, le geste et les espaces de manifestation comme espace de dédoublements, de répliques, de polémiques et de contre-discours - tel qu'on peut noter à partir de l'image ci-dessus:



Figure 6: un jeune homme offre des fleurs aux polices en 2013 au Brésil

Dans la figure 6, on observe le corps d'un jeune manifestant, en 2013, contre la hausse des tarifs des billets pour les autobus à São Paulo, au Brésil, devant les corps des autorités policières qui se posent sur la ligne de front en formant une barrière. Cette présence de la police fonctionne sous la forme de ce que Althusser (1970) appelle les appareils répressifs de l'Etat – comme nous allons voir plus avant.

Il y a, d'un côté, des corps d'autorités policières qui cherchent à représenter un intermédiaire (de surveillance et protection apparente) et il y a, d'autre part, le manifestant qui tient une fleur dans les mains, dans un geste qui oscille entre le courage, l'audace et la recherche de la paix – en convoquant des sens dits avant et

ailleurs. En ce sens, le geste du manifestant est interpellé par la mémoire des fleurs offertes par Jan Rose Kasmir aux autorités militaires américaines, en 1967.

Ce image, par ailleurs, met en évidence comme la matérialité symbolique des fleurs s'insurge face à le pouvoir exercé par les autorités policières qui posent leur corps en position stratégique, en surveillant les manifestants dans les rues. Tel que réfléchit Althusser (1970 , p. 18) «toute la lutte des classes [...] tourne autour de l'État».

4.3. Les frontières sociales du corps en résistance

Les militants affirment que, en montrant ses seins disent les hommes qu'ils contrôlent leur propre nudité, un fait qui a généré des controverses et commentaires que ce serait seulement une façon de nourrir plus d'un média sexiste. Cependant, une chose est certaine: les seins d'une femme a été considérée pendant des années comme un symbole de la sexualité, la féminité et la maternité, et a été considéré par beaucoup comme sacré. Ils prennent quelque chose qui a toujours été l'icône de la marchandisation et l'exploitation des femmes et de donner un autre sens de la rébellion et de l'émancipation.

Sur les différentes relations entre les mouvements féministes et l'État dans les frontières sociales, nous pouvons souligner la problématique avec l'autre. L'altérité, dans ce cas est structuré dans une relation soit de tension, soit de conflit dans la discoursivization de la résistance et de la confrontation avec l'*autre*, par exemple, avec les autorités policières – comme on peut noter à partir des images suivantes:



Figure 7: militantes de Femen seins nus à Kiev, en 2010, contre le président Putin

Alors, comme nous pouvons noter dans la figure 7, il y a une contradiction par rapport aux gestes du corps de l'autorité de la police, contrairement à l'idée de sécurité et de protection. Ici entre en opération l'idéologie de la répression, l'idéologie de la violence et du pouvoir abusif de l'Etat contre les femmes manifestantes. Les effets de sens, dans ce cas, sont discursivement marquées par la contradiction. Dans ce cas, l'altérité est structurée de manière à mettre l'accent sur le sens du conflit et de tension, au lieu des sens de sécurité et de protection.

Ces relations sont des représentations, par exemple, d'une « discoursivization qui parle de l'équivocité des formulations visuelles du corps qui se déroulent dans différentes images du sujet et qui parle de la tension entre le sujet et les conditions qui le boycottent dans le social » ⁶ selon Lagazzi (2013: 110), tel que on peut voir, par exemple, dans la figure ci-dessous:



Figure 7: une militante du groupe Femen arrêtée devant le Conseil européen, en 2012

Dans ce cas, l'entrelacement entre les deux images (7 et 8) convoque et instaure l'actualisation d'un discours dans l'autre. Comme surligne Michel Pêcheux:

l'analyse des conditions dans lesquelles un nouveau discours [...] s'instaure, avec des moyens qu'il emprunte à des sciences déjà existantes ou à des représentations [...] peut être décrit comme la mise en rapport de plusieurs processus de production dont l'interaction engendre, dans certains conditions, un nouveau processus bouleversant les règles de cohérence régissant le discours antérieur (PÊCHEUX, 1969, p. 112).

⁶ À l'original en portugais traduite vers le français pour nous: « *uma discursivização que fala da equivocidade das formulações visuais do corpo se desdobrando em diferentes imagens do sujeito, fala da tensão entre o sujeito e as condições que o boicotam no social* ».

Par conséquent, considérant les conditions de la production discursive de ces images de conflit avec l'*autre* et de ces scènes prototypiques des manifestations, nous pouvons comprendre aussi le rôle de la mémoire puisque elle demande des sens interpellés par la histoire, par l'idéologie et par les sujets à les frontières sociales.

5. Conclusion

Au cours des analyses faites dans cet article, nous avons cherché à montrer le fonctionnement discursif de la matérialité signifiant du corps dans la relation corps, mémoire et discours à partir des images qui circulent sur l'internet à propos de manifestations dans différents mouvements de résistance social.

En ce sens, dans l'entrelacement des images observées, nous avons réalisé que les systèmes de signes ne signifient pas séparément. En conséquence, l'image et l'événement du discours de résistance signifient ensemble dans leur relation entre la matérialité symbolique, historique et discursive – ainsi que représentant la mémoire interpellée par l'idéologie.

D'autre part, l'événement symbolique du corps et la formulation des sens, à son tour, sont discursivisées dans le social et sont mobilisés par la mémoire. Mémoire qui se pose dans les frontières entre le corps et la résistance, plus particulièrement, entre des différents corps qui se trouvent dans les rues, de différentes manières, dans les frontières entre, par exemple, les fleurs et les autorités policières, entre les inscriptions et le dire sur le corps et le feu qui enflamme toute une société.

Les mouvements sociaux de manifestations sont structurés et formulés, en ces sens, dans une relation ouverte entre « la structure et l'événement » (PÊCHEUX, 1983). Tel que réfléchit Henry (1977) s'il est vrai que nous sommes corps, ces corps sont traversés par la langage. Mémoire, discours et sujets convoquent des sens qui glissent vers d'autre sens – différentes de ceux? marqués par l'évidence. Ils occupent des différents espaces de résistance ainsi que des différents corps en protestant.

Références

ACHARD, P. Mémoire et production discursive du sens. In: ACHARD, P.; GRUENAI, M. P.; JAULIN, D. (éds). **Histoire et Linguistique**, Actes de la table ronde « Langage et Société » Paris, 28-29-30 avril 1983, MSH, p. 235-241, 1984.

ALTHUSSER, L. Idéologie et appareils idéologiques d'État, **La Pensée**, n. 151, juin 1970.

AZEVEDO, A. F. Sentidos do corpo: metáfora e interdiscurso. **Linguagem em (Dis)curso** (Impresso), v. 14, n. 2, p. 321-335, 2014.

BALDINI, L. J. S.; SOUZA, L. L. Os sentidos tomando corpo. In: AZEVEDO, A. F. (org.) **Sujeito, corpo, sentidos**. Curitiba: Appris, p. 69-88, 2012.

GUILHAUMOU, J.; MALDIDIÉ, D. La mémoire et l'événement: le 14 juillet 1789. **Langages**, vol. 28, n. 114, p. 109-125, 1994.

HAROCHE, C.; GUGLIELMI, G. J. **Esprit de corps, démocratie et espace public**. Paris: Presses Universitaires de France, Puf, 2005.

HENRY, P. **Le mauvais outil**: langue, sujet et discours. Paris: Klincksieck, 1977.

KAËS, R. La métaphore du corps dans les groupes. Les réciprocitys métaphoriques du corps et du groupe. In: HAROCHE, C.; GUGLIELMI, G. J. **Esprit de corps, démocratie et espace public**. Paris: Puf, p. 91-117, 2005.

LAGAZZI, S. A imagem do corpo no foco da metáfora e da metonímia. **Redisco**, v. 2, n. 1, jan./jun. 2013. Vitória da Conquista: Edições UESB, p. 104-110, 2013.

_____. Metaforizações metonímicas do social. In: Orlandi, E. (org.) **Linguagem, sociedade, políticas**. Campinas: RG Editores, p. 105-112, 2014.

LAGAZZI-RODRIGUES, S. Stations dans la discursivité sociale: alternance et fenêtres. **Astérior**, n. 8, juillet 2011.

LE BRETON, D. **La sociologie du corps**. Paris: P.U.F, Que sais-je?, 1992.

ORLANDI, E. **Les formes du silence**. Dans le mouvement du sens. Édition française. Paris: Cendres, 1995a.

_____. Efeitos do verbal sobre o não verbal. **Rua**, Campinas, v.1, n.1, p. 35-47, 1995b.

_____. La ville comme espace poliitque-symbolique. Des paroles désorganisées au récit urbain. **Langage et société**, n. 96, p. 105-127, 2001.

_____. Parkour: corpo e espaço reescrevem o sujeito. **Língua e Instrumentos Linguísticos**, n. 34, p. 75-86, 2014.

PÊCHEUX, M. **Analyse automatique du discours**. Paris: Dunod, 1969.

_____. **Les Vérités de la Palice**. Paris: Maspero, 1975.

_____. Délimitations, retournements et déplacements. **L'Homme et la société**, v.63-64, n. 1, p. 53-69, 1982.

_____. Le discours: structure ou événement? Communication inédite à la Conférence « Marxism and the interpretation of culture: limits, frontiers, boundaries » **Actes** de l'Université de l'Illinois, Urbana-Champaign, 6-12 juillet 1983.

_____. Rôle de la mémoire. In: ACHARD, P.; GRUENAI, M. P.; JAULIN, D. (éds). **His toire et Linguistique**, Actes de la table ronde « Langage et Societé » Paris, 28-29-30 avril 1983, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1984, p. 261-267.

Artigo recebido em: 27/01/2017

Artigo aprovado em: 17/03/2017